

L'enseigne du Saint-Sang est de retour à Bruges

En 2007, une sculpture rare apparaît sur le marché de l'art britannique. Fabriquée en 1529 à Bruges, elle fut portée chaque année à travers la ville lors de la procession du Saint-Sang, et cela pendant plus de deux siècles. Le Fonds du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin saisit l'opportunité d'acheter l'œuvre quand elle en a eu l'occasion.

Enseigne du Saint-Sang ?

Il s'agit plus précisément d'un élément de l'enseigne du Saint-Sang. Celle-ci se composait d'une hampe en bois sculptée portant un grand cierge. La scène sculptée est l'ornement de l'enseigne, sur laquelle était fixé un porte-cierge. A l'origine, la sculpture était entièrement polychrome.

Une histoire illustrée

Grâce aux archives du Saint-Sang, nous savons que la scène représente le Patriarche de Jérusalem confiant à Thierry d'Alsace, comte de Flandre, la relique du Saint-Sang. Les branches tressées entourant la scène évoquent la couronne d'épines. A l'origine figuraient un pélican et son petit aux pieds du patriarche. Au début du christianisme, cet animal symbolisait le sacrifice de soi (selon le bestiaire, le pélican ouvre son flanc pour nourrir ses petits de son sang et leur éviter de mourir de faim) et renvoie ainsi au Christ et au Saint-Sang.

Un événement grandiose

L'adoration du Saint-Sang a donné naissance à la procession du même nom : aujourd'hui encore, la relique du Saint-Sang est portée chaque année à travers les rues de Bruges. Cet événement est suivi massivement par l'ensemble de la

population brugeoise, mais aussi par nombre de touristes belges et étrangers. Au XVI^e siècle, les enseignes étaient portées par les quatre derniers membres à avoir été admis dans la Noble Confrérie du Saint-Sang. De petits drapeaux aux armes des 31 membres de la Confrérie étaient suspendus à la couronne de l'enseigne. Celle-ci était en effet aussi un moyen d'identification en tant que groupe.

Une existence mouvementée

Cette enseigne participera à la procession pendant plus de deux siècles. En 1750, toutefois, les habitudes changèrent et l'enseigne fut rangée. A la fin du XVIII^e siècle, elle disparut, probablement durant la période sombre que connut le patrimoine religieux à la suite de la Révolution française. Fut-elle volée ou mise à l'abri par des fidèles bien intentionnés ? Quoi qu'il en soit, elle tomba dans l'oubli pendant des siècles. L'enseigne réapparut en 2006 mais ce n'est qu'en 2007 qu'un antiquaire rétablit le lien avec la procession brugeoise du Saint-Sang.

Ce qui compte est que l'œuvre soit revenue à Bruges, grâce, notamment, à la Noble Confrérie du Saint-Sang qui, par le biais de divers dons à la Fondation, a contribué à l'opération de sauvetage de cette pièce unique.



« Il s'agit d'une des rares sculptures de qualité du gothique tardif produites à Bruges qui nous sont parvenues. »